

## LES DÉNOMINATIONS AU TRAVERS DES SIÈCLES

Le paysage chrétien moderne est marqué par une prolifération inquiétante des dénominations comme en témoignent les nombreuses affiches et écriteaux placardés dans les villes. Alors que Jésus n'a donné aucun nom spécifique à son Eglise, les hommes n'ont cessé au cours de l'histoire de l'église de créer de nouveaux mouvements et dénominations pour marquer un désaccord, une illumination, une compréhension différente des écritures ou une expérience nouvelle avec Dieu. Le tableau ci-dessous présente quelques-unes de ces dénominations, le contexte de leur naissance, leurs personnages clés ainsi que leurs spécificités doctrinales.

DÉNOMINATIONS	NAISSANCE	PERSONNAGES CLÉS	SPÉCIFICITÉS DOCTRINALES
<b>Catholicisme</b>	IIème - IIIème siècle	Constantin (285-337) et les pères de l'Eglise	Eglise universelle, comme le suggère son étymologie, elle se développa avec l'idée qu'il n'y a pas de salut en dehors d'elle. Première grande dénomination chrétienne. Les principales particularités de sa doctrine sont : le salut par les oeuvres, les indulgences, l'utilisation des images et des bougies dans le cadre du culte, la vénération de Marie et des saints ainsi que le purgatoire.
<b>Eglises Orientales :</b> - Eglise nestorienne - Eglise monophysite - Eglise orthodoxe	- IVème siècle - Vème siècle - Schisme de 1054	- Nestorius (381-451) - Eutychès (370-454) - Dioscore d'Alexandrie (mort en 454)	Les églises orientales sont les églises nées des divergences doctrinales de certains avec Rome, siège de l'église catholique. Des mouvements mineurs furent créés au Vème siècle en raison des désaccords d'opinion notamment sur la double nature de Jésus. En 1054, eut lieu le premier grand schisme au sein du christianisme motivé notamment par des désaccords politiques ; il donna naissance à l'Eglise orthodoxe.
<b>Protestantisme</b>	1517	Martin Luther (1483-1586) Ulrich Zwingli (1484-1531)	Né suite à la rédaction des 95 thèses de Luther qui démontraient le caractère non-biblique de l'Eglise catholique, le Protestantisme se caractérise par son opposition à Rome. Il généra plusieurs dénominations.
<b>Eglise luthérienne</b>	1525	Martin Luther (1483-1586)	Héritière directe du travail de Luther et de la réforme protestante, l'Eglise luthérienne est fondée sur la justification par la grâce au moyen de la foi.
<b>Calvinisme ou Eglise réformée</b>	1536	Jean Calvin (1509-1564)	L'Eglise réformée met en avant le salut par la grâce qu'elle différencie clairement de la loi. La «double prédestination» : doctrine calviniste qui prétend que Dieu aurait choisi de toute éternité ceux qui seront sauvés ou ceux qui seront damnés. Elle fut à l'origine de l'Eglise presbytérienne.
<b>Anabaptisme</b>	XVIème siècle	Thomas Müntzer (1489-1525) Jean de Leyde (1510-1536)	Les anabaptistes considèrent que les croyants doivent être baptisés à l'âge adulte après avoir reçu des enseignements et confessé oralement leur foi. Ils furent à l'origine des Mennonites et des Amish.
<b>Mennonisme</b>	XVIème siècle	Menno Simons (1496-1561)	Il s'agit d'un mouvement pacifiste issu de l'anabaptisme dont les adeptes doivent être sobres, non-violents, tempérants et hospitaliers ; ils rejettent fermement le progrès technique.
<b>Anglicanisme</b>	XVIème siècle	Henri VIII (1491-1547) Elisabeth Ier (1533-1603)	Leur doctrine est à mi-chemin entre le Protestantisme et le Catholicisme duquel le roi Henri VIII s'est séparé pour pouvoir se remarier. L'eucharistie est centrale dans leur liturgie.
<b>Baptisme</b>	XVIIème siècle	John Smith (1565-1612)	Ils se séparèrent des mouvements existant car ils estimaient que le baptême devait se faire par immersion pour la rémission des péchés et uniquement sur des adultes consentants (pas sur des enfants en bas-âge).